

OSCILLON



Genève, SIHH 2017

Le temps et la passion

Le souhait de préserver les anciennes techniques horlogères, tel que l'ont initié Greubel Forsey et Philippe Dufour dans leur projet «La Naissance d'une montre», se poursuit. La marque Oscillon, sous l'égide de la fondation Time Aeon et le parrainage de Felix Baumgartner, présente son projet «L'Instant de vérité».

Le concept

Au départ, la question était de savoir s'il était possible de créer, manuellement, une montre à l'aide de machines horlogères ancestrales. Le concept consistait également à se familiariser avec les méthodes de travail et le savoir-faire d'antan. Il était clair, dès le début, que cette démarche prendrait du temps, beaucoup de temps.

Il importait donc d'être disposé à sortir des sentiers battus pour saisir la technicité de ces machines anciennes. Comprendre leur fonctionnement et découvrir comment les utiliser a demandé du temps et de la patience.

Aucun ordinateur à la rescousse, seules les mains de l'horloger sont responsables du résultat. Chaque vis de réglage a son rôle à jouer, et se révèle ainsi déterminante pour faire la différence entre succès et échec. À l'instar d'un chef d'orchestre, l'horloger veille au rythme et à la bonne harmonie de cet ensemble composé de leviers, de vis et d'outils de coupe.

Pour terminer, toutes les pièces sont finalisées par l'horloger. Les arêtes sont brisées puis polies, les surfaces sont satinées et le fonctionnement des leviers ainsi que des ressorts est ajusté à l'aide de coups de lime extrêmement précis. Il suffit de voir toutes ces magnifiques machines rassemblées dans une même pièce pour deviner les excellents résultats que peuvent atteindre des mains expertes, si elles bénéficient de temps.

L'Instant de vérité



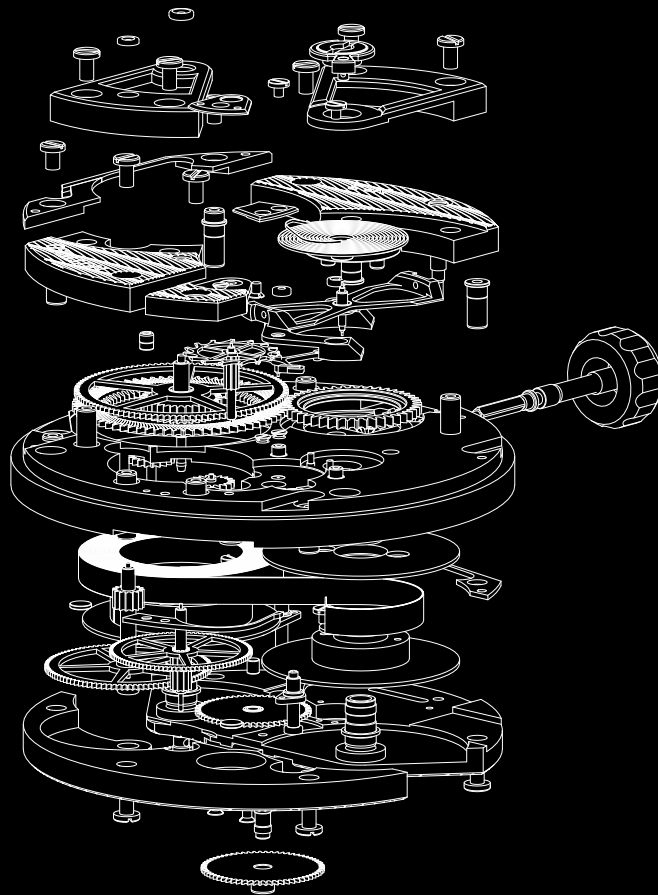
Le fruit de ce travail colossal est confiné dans un boîtier rond en or rose de 40 mm de diamètre. Le cadran argenté doté d'un motif «tapisserie» indique les heures, les minutes, les secondes et la réserve de marche. Le dos laisse entrevoir le mouvement finement décoré derrière le fond en verre. Un balancier de 14 mm, en forme de huit, doté d'un spiral Breguet oscille en toute sérénité avec une fréquence de 18000 A/h, déterminant ainsi la cadence. Toutes les autres pièces, qu'elles soient petites ou grandes, en laiton ou en acier, polies ou meulées, suivent son rythme.

Le nom «L'Instant de vérité» symbolise ce moment où, pour chaque composant, un coup de polissage ou une manipulation est susceptible de faire la différence entre perfection et médiocrité. Toutefois, ne pas oser effectuer le dernier geste déterminant, c'est s'avouer vaincu. Les composants fabriqués à l'aide de machines informatisées sont indiscernables les uns des autres, telle une rangée de soldats en uniforme. Il en va tout autrement des composants réalisés à la main et qui portent tous la signature de leur constructeur.

Des vis aux aiguilles, toutes les pièces sont conçues avec des machines contrôlées manuellement et terminées à la main, un travail intense qui nécessite beaucoup de temps. Le tout avec l'idée que chaque composant a une fonction précise à remplir.

Le premier remontage de la montre marque la fin de ce qui a commencé avec le fraisage des roues et des pignons. Le balancier effectue sa première oscillation, et les aiguilles entament leur marche circulaire, comme si elles souhaitent nous rendre le temps que nous leur avons consacré. Il s'agit de l'instant de vérité que la marque Oscillon a recherché.

L'innovation



Outre la fabrication complexe rythmée par le pouls de l'horloger, le modèle se distingue également par son ressort innovant. Ce ressort à force constante fournit un couple constant, ce qui garantit la marche régulière de la montre. Un couple constant était l'une des premières exigences dans les chronomètres de marine, lorsque ces derniers pouvaient encore faire la différence entre la vie et la mort en haute mer. Comme la fusée-chaîne, le ressort à force constante doit lui aussi être remonté lorsque la montre s'est arrêtée. Pour maintenir la transmission de puissance durant le remontage de la montre, le ressort est armé à l'aide d'un système de différentiel.

Ce qui fonctionne à grande échelle ne fonctionne pas forcément à petite échelle. Des réflexions théoriques ainsi que des tests pratiques ont permis de définir les dimensions exactes du ressort intégré et du différentiel.

Les deux leviers d'arrêt bloquent le ressort lorsqu'il est complètement remonté et lorsqu'il est désarmé. Parallèlement, l'un des leviers analyse la réserve de marche restante, puis l'indique par le biais d'une aiguille.

La passion



Fondée par deux jeunes horlogers au pied sud du Jura, non loin d'Aarau, Oscillon est synonyme de travail manuel d'excellente qualité. Dominique Buser et Cyrano Devanthey se connaissent depuis leur formation d'horloger-rhabilleur à l'école d'horlogerie de Soleure. À la fin de leur apprentissage, ils ont toutefois suivi leur propre chemin.

Après des études de physique à l'EPF de Zurich, Dominique Buser a rejoint l'école d'horlogerie tout en poursuivant son activité de constructeur pour l'entreprise Urwerk. Il donne des cours à temps partiel aux futurs horlogers et leur transmet le savoir qu'il a acquis au fil des années.

Cyrano Devanthey a dirigé l'atelier chez Omega en charge du développement des tourbillons avant de rejoindre lui aussi l'équipe d'Urwerk. À nouveau réunis par le travail, les deux horlogers se sont découvert une passion commune pour les machines anciennes. Au fil des années, ils ont tous les deux collectionné un nombre considérable de machines et d'outils anciens. Leur idée de créer une montre à l'aide de ces bijoux techniques, comme au temps de la mise en service de ces machines, a gentiment pris forme.

Il suffit de visiter l'atelier de Dominique Buser et de Cyrano Devanthey pour comprendre sur quel pilier repose Oscillon: toutes les montres de la marque sont conçues de A à Z sans l'aide de machines informatisées. Les principales matières premières sont le temps et la passion.

L'avenir

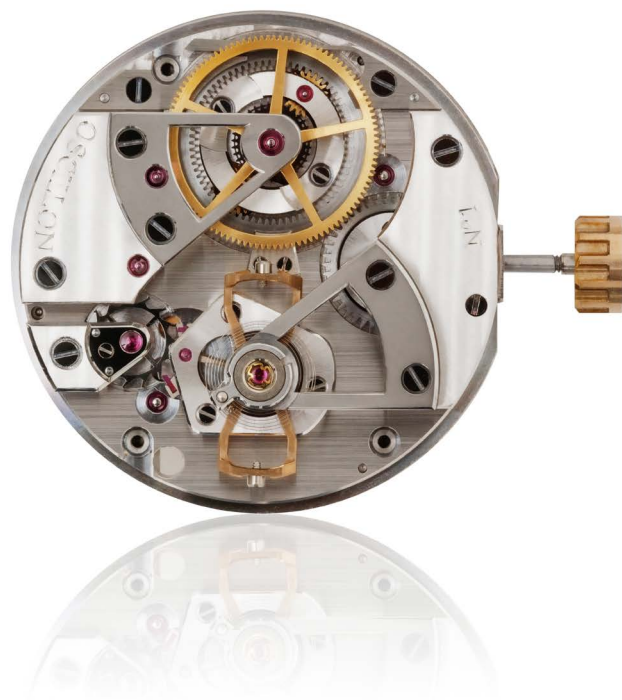
La fondation Time Aeon et URWERK SA permettent de mener à bien un nouveau projet après «L'Instant de vérité». Ce dernier associe une force motrice innovante et un tourbillon. À l'époque, la construction d'un tourbillon était considérée comme le principal défi dans l'horlogerie. Toutefois, plus les machines sont devenues modernes, plus il est devenu facile de fabriquer un tourbillon. Mais, avec des machines contrôlées à la main, comme celles qui se trouvent dans l'atelier d'Oscillon, la conception d'un tourbillon reste un véritable défi.

«Nous n'avons pas besoin de limiter la production de nos montres, le temps dont nous avons besoin pour produire un modèle suffit à le faire», révèle Dominique Buser, et Cyrano Devanthey d'ajouter: «Le terme <Le garde-temps> tombe extrêmement bien. Les aiguilles de la montre gardent le temps et la montre, dans sa globalité, conserve la preuve du nombre d'heures investies pour lui donner vie.

Les premiers schémas et dessins de ce projet passionnant figureront dans le deuxième chapitre de l'histoire de la fondation Time Aeon. Il n'y a pas de raccourcis, les revers sont par contre nombreux, mais chaque échec constitue une expérience en soi. Oscillon souhaite transmettre son savoir-faire acquis au fil des heures de travail aux spécialistes de demain, par le biais des écoles et de la fondation Time Aeon, car aujourd'hui, ces connaissances ne sont plus abordées dans les écoles. Le but est également de ne pas oublier l'art de cet artisanat forgé au fil des siècles.

Informations techniques

Boîtier	Or rose 750 Diamètre de: 40 mm Fond en verre
Mouvement	Remontage manuel Ressort à force constante Hauteur: 8,30 mm Diamètre: 32,60 mm Réserve de marche: 68 heures Ressort spiral: courbe terminale Breguet
Affichage	Heures et minutes Petite seconde à 9 heures Réserve de marche à 3 heures
Cadran	Argent Avec motif «tapisserie»
Production	Hand-made



Vos personnes de contact pour de plus amples informations:
Dominique Buser, d.buser@oscillon.swiss, +41 62 822 17 80
Cyrano Devanthey, c.devanthey@oscillon.swiss, +41 62 822 17 80